

## MÉMOIRE DE FONTENAY

## PAUL SCARRON, FONTENAISIEN APAISÉ

L'écrivain du XVII<sup>e</sup> siècle, et mari de la future Madame de Maintenon, disposait d'une résidence d'été à Fontenay-aux-Roses. Une maison évoquée deux siècles plus tard par Alexandre Dumas dans son recueil de nouvelles fantastiques *les Mille et un fantômes*.

De nombreux endroits de Fontenay font référence à Paul Scarron (1610-1660) : une rue, un immeuble, une école maternelle, un cinéma... Cela nous rappelle que l'écrivain a souvent séjourné dans notre ville, notamment durant les mois d'été. Il logeait dans une maison qui serait aujourd'hui située à la hauteur du 44, avenue Lombart, sur les parcelles occupées par le Centre Maternel Ledru-Rollin. Au XVII<sup>e</sup> siècle, une modeste demeure s'y élevait en bordure de rue. Elle abritait Françoise Scarron, l'une des sœurs de l'écrivain qui avait été épousée, en secret, par le duc de Tresmes, le seigneur de Sceaux.

Les séjours fontenaisiens de Paul Scarron lui permettaient à la fois de fuir ses créanciers parisiens et d'améliorer, grâce au bon air de Fontenay, sa santé. Celui-ci avait en effet contracté une grave maladie au Mans qui le rendait progressivement invalide. Et le condamnait, à moyen terme, comme en témoigne cet autoportrait combinant le pathétique et l'apparente gaité propre à cet écrivain :

*« J'ai 30 ans passés... si je vais jusqu'à 40 ans, j'ajouterai bien des maux à ceux que j'ai soufferts depuis huit ou neuf ans. J'ai une taille bien faite, quoique petite. Ma maladie l'a raccourcie d'un bon pied. Ma tête est un peu grosse pour ma taille. J'ai le visage assez plein pour avoir le corps trop décharné [...]. J'ai la vue assez bonne quoique les gros yeux. J'en ai un enfoncé plus que l'autre, du côté que je penche la tête [...]. Mes dents seront de couleurs de bois et seront*

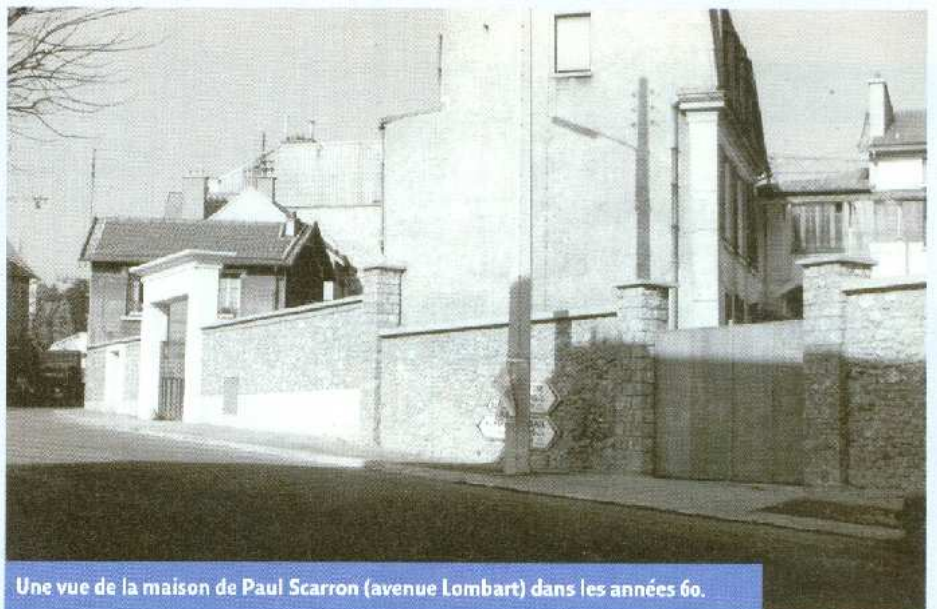
*bientôt de couleur d'ardoise [...]. Mes jambes et mes cuisses ont fait [...] un angle aigu. Mes cuisses et mon corps en font un autre et ma tête se penche sur mon estomac, je ressemble pas mal à un Z. J'ai les bras raccourcis aussi bien que les jambes [...]. Je suis un raccourci de la misère humaine. »*

C'est en 1652 qu'il rencontre Françoise d'Aubigné (qui deviendra, après sa mort, marquise de Maintenon et épouse du



L'écrivain Paul Scarron... à peine caricaturé.

Roi Louis XIV). Elle l'aurait épousé... pour fuir le couvent. Malheureusement, il n'y a plus de traces des séjours du couple à Fontenay. La maison qui les accueillait a été détruite dans les années 70 et la plaque commémorative qui rappelait leurs passages a disparu.



Une vue de la maison de Paul Scarron (avenue Lombart) dans les années 60.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

► Dans *les Mille et un fantômes* (1849), son recueil de nouvelles fantastiques, Alexandre Dumas situe une partie de son action à Fontenay-aux-Roses, et plus particulièrement dans la maison habitée par le couple Scarron deux siècles plus tôt. On y découvre ainsi la chambre de Madame Scarron mais aussi la carte du Tendre (une représentation topographique et allégorique du pays de l'Amour) tracée par Paul Scarron. Malheureusement, l'ouvrage ne comporte aucune description du parc qui bordait la maison et qui aurait été dessiné par André Le Nôtre.